

Vade retro, Satanas ! Et si on utilisait leur peur du surnaturel pour chasser les indésirables ?

écrit par Anne Lauwaert | 28 novembre 2019



Illustration : *d'un mauvais oeil...*

Dernièrement une série d'articles nous a expliqué que nous devons nous préparer pour quand "ça pètera". Moktar dénonce le fait que « *face aux racailles personne ne descend dans la rue « pour leur donner une raclée »*. Et pourtant nous avons nos hooligans et nos black block et nos casseurs, mais ils ne cassent pas dans le bon sens. En plus nous avons 2000 ans de prêches du genre « *si on vous frappe la joue gauche, tendez la droite* » etc. Il est aussi évident que nous avons peur du jour où les nôtres descendront dans la rue pour donner une raclée aux racailles parce que ce sera l'étincelle qui mettra le feu aux poudres.

.

Nous tous, que pouvons-nous faire pacifiquement pour inviter ces personnes à partir de chez nous ?

.

Il y a un domaine fort important que nous négligeons, c'est celui du « sur naturel » et du « para normal ».

Ne souriez pas, vous n'y croyez pas, mais les personnes du Tiers Monde y croient parce que cela fait partie de leur culture.

.

En face des hypocrites qui veulent faire croire aux nouveau venus qu'ils sont « réfugiés welcome » ceux qui ne sont pas contents ou même fâchés contre l'arrivée d'allochtones qui ne respectent pas nos lois et nos valeurs, ceux-là aussi doivent s'exprimer et leur faire savoir que non, ils ne sont pas bienvenus et que même ils sont malvenus et que non on ne leur envoie pas d'énergie positive mais des énergies très contraires, sans parler carrément de mauvais œil...

.

Nous aussi, dans notre culture, nous avons nos façons de jeter le mauvais sort :

.

En Italie tout le monde emploie le signe de diriger vers l'adversaire l'index et l'auriculaire : « farele corna » les cornes du diable... pour détourner le mauvais sort.

Cela ne nous intéresse pas de l'utiliser puisque c'est un geste protecteur, mais à nous de trouver et d'utiliser d'autres manières de faire peur, pacifiquement...



Le geste des cornes

Ne souriez pas, il y a là un thème à creuser, un signe, un geste qu'on pourrait faire en rencontrant les gens qu'on ne veut pas rencontrer.

Quelqu'un d'entre nous connaît-il les pratiques d'antan ? Les symboles qu'on pourrait porter, ou montrer.

Pourquoi ne pas faire dire des messes pour que le Saint Esprit inspire aux allochtones de rentrer chez eux ? Il n'est pas nécessaire que vous y croyiez ce qui compte c'est que les personnes à qui le message est destiné perçoivent le message.

.

Nous sommes les seuls à ne plus croire aux puissances invisibles. Pourtant il y a là un énorme potentiel. Les gens du Tiers Monde sont très sensibles à ce que nous qualifions de « superstition », il faut s'adresser à eux dans un langage qu'ils comprennent pour leur faire comprendre qu'ils

feraient mieux de rentrer chez eux. J'entends déjà tous ceux qui me rient au nez car « les migrants sont ici pour les allocations » Détrompez-vous : quand le mauvais sort se manifeste, il fait plus peur que l'attrait des allocations.

C'est une arme pacifique, employons-là. Voyons l'effet d'un geste « magique » envers une de ces harpies qui se déchaînent sur les plateaux télé et qui tout d'un coup sait que le mauvais œil la guette.

Note de Christine Tasin

A ceux qui s'étonneront, à juste titre, de voir un article comme celui-ci sur Résistance républicaine qui se réclame des Lumières et donc de la rationalité, je dirai « *dans la guerre larvée qui nous est menée et imposée par nos gouvernants, tous les coups sont permis* » et s'il faut utiliser les armes et les peurs de l'ennemi pour les retourner contre lui, allons-y.

Cela ne nous empêche pas de nous battre autrement, par la ré-information, par la préparation à ce qui peut advenir, par le courage de dire non, partout, à haute voix, évidemment ! C'est juste une suggestion d'Anne qui peut être intéressante.

.

Il nous appartient de faire feu de tout bois...Et si multiplier les « gestes magiques » qui envoient le mauvais sort aux racailles et à ceux qui nous agressent de mille manières nous évitait la guerre... ça ne serait pas à négliger. Si tant est que nous soyons nombreux à agir ainsi !

Pensez, entre autres, à ce que l'on appelle « le mauvais

œil », auquel on croit énormément de l'autre côté de la Méditerranée.

Le **mauvais œil** est le pouvoir supposé que possède le regard d'une personne. Il symbolise le regard envieux ou jaloux des autres. La croyance populaire veut que ce regard provoque divers malheurs. Wikipedia.

Le « regard assassin », capable d'attirer le malheur, la maladie ou la mort, apparaît dans les textes de [Sumer](#), de [Babylone](#) et d'[Assyrie](#). En Europe au [Moyen Âge](#), les [sorcières](#) étaient réputées pour user du mauvais œil contre tous ceux qui avaient le malheur de croiser leur route. Leurs victimes étaient alors frappées de maux divers, perdaient l'amour de leur conjoint ou étaient jetées dans la misère.

On raconte que cette croyance, les sorcières étant associées à l'image de veilles femmes, serait liée à la [ménopause](#). Puisque les sorcières ne pouvaient plus vu leur âge expulser leurs « impuretés » par les voies naturelles, elles le faisaient à travers leurs yeux¹.

Face au mauvais œil, les petits enfants et les animaux seraient particulièrement vulnérables. Partout où les superstitions liées au mauvais œil sont encore vivaces, il est considéré comme dangereux d'attirer l'attention sur la beauté de ses enfants, de peur que le mauvais œil ne leur jette un regard jaloux.

Des [amulettes](#) ou talismans permettent de détourner l'influence néfaste. Ils sont souvent en forme d'œil, comme l'[œil d'Horus](#) dans l'ancienne Égypte.

Ces yeux sont traditionnellement placés :

- à l'entrée des maisons
- sur la [coque](#) des bateaux, etc.

Si l'on ne dispose pas d'amulette, la parade la plus immédiate

consiste en un geste symbolique de la main appelé [signe des cornes](#) (poing fermé, index et auriculaire pointés pour former des « cornes »), recommandé pour dévier la trajectoire du regard malfaisant.

Il existe également des talismans représentant un poing fermé avec le pouce situé entre l'index et le majeur. Les romains en possédait déjà (certains de ces talismans ont été retrouvés dans la ville romaine d'Herculanum). Ce type de talisman est appelé une « figue » (dénomination venant de la gestuelle : la main « faisant la figue »).

L'Antiquité utilise les représentations d'un visage pour chasser le mauvais œil. Ainsi des masques grotesques ou hideux figurent sur les tombeaux, les cuirasses et les jambières des guerriers, les marteaux des portes, les fontaines, la vaisselle, les meubles et tous les objets du quotidien. Ces [mascarons](#) décorent aussi les façades. Cette mode arrive en France avec les [Guerres d'Italie](#). Le [xviii^e siècle](#) la généralise à [Paris](#), [Versailles](#), [Bordeaux](#), [Nancy](#) ou [Nantes](#)².

Au Portugal, les enfants sont préservés du mauvais œil à l'aide de colliers supportant de petits talismans complexes composés d'un croissant de lune (contre les sortilèges), une corne (pour favoriser la chance), un pentacle et une main « faisant la figue » (contre le mauvais œil). La figue est souvent utilisée seule.

[Wikipedia](#)

.

De l'autre côté de la Méditerranée, des femmes sont consultées pour qu'elles « enlèvent le mauvais œil » que des jaloux, des haineux... auraient envoyé à des enfants ou d'autres adultes à coups de prières, de manipulation avec de l'eau bouillante... Ils y croient.

Les hommes, les animaux et les objets peuvent être frappés par le mauvais œil. Il détruit tout ce qu'il atteint, provoque la fatigue, la maladie ou la mort, mais également des disputes dans les familles, entre les voisins ou les amis, cause la ruine d'un commerce... En résumé, il peut s'attaquer à tout ce qui relève du bonheur dans la vie d'une personne. Il est donné par n'importe qui, encore que certaines personnes soient plus susceptibles que d'autres de le faire. Quand, par exemple, on regarde quelqu'un ou quelque chose avec envie, l'envie suffit à le provoquer. Mais on ne décide pas de le donner ; ce n'est une action ni volontaire ni réfléchie. Cette envie néfaste, c'est ce qu'on appelle *hsed* (jalousie, envie) en dialectal ou *hassad* en arabe classique. Elle est clairement évoquée dans la sourate « L'Aurore » :

« *Dis :*

Je cherche la protection du seigneur de l'aube contre le mal qu'il a créé ;

contre le mal de l'obscurité ;

contre le mal de celles qui soufflent sur les nœuds ;

contre le mal de l'envieux, lorsqu'il porte envie. »

2Le dernier verset de la sourate se rapporte au jaloux et à sa jalousie. Elle est connue par les Marocains qui craignent le mauvais œil, quand bien même ne savent-ils pas le Coran par cœur (comme c'est, d'ailleurs, le cas pour la très grande majorité d'entre eux). Ceux-ci, pour se prémunir, disent seulement :

« *Je cherche la protection du seigneur de l'aube contre le mal qu'il a créé ;*

contre le mal de l'envieux, lorsqu'il porte envie. »

3En même temps qu'il protège, ce verset apporte l'attestation coranique que le mauvais œil existe et que l'envie est nocive.

Mais l'envie n'en est pas la seule cause.

Lire la suite ici :

<https://books.openedition.org/cjb/481?lang=fr>

.

Faites-nous part de vos idées dans les commentaires sous l'article.